

Prédication : À la recherche du trésor – Colossiens 2.1-10 –

Nous continuons ce matin notre série dans l'épître aux colossiens. Et ce faisant, nous allons partir à la recherche d'un trésor, avec les dix premiers versets du chapitre 2. Et pas n'importe quel trésor ! Un trésor de sagesse et de connaissance !

« l'Homme », nous dit Robert Oppenheimer, grand physicien et intellectuel américain du siècle dernier « est poussé par le besoin de savoir ». *Pourquoi ce besoin de savoir ?* Peut-être à cause de ce que dit ce proverbe persan : « L'ignorance c'est la mort, le savoir c'est la vie ». Nous allons voir ce matin comment Paul enseigne et encourage des chrétiens de Colosses qui avaient soif de sagesse et de connaissance !

La ville de Colosse, se trouvait sur un axe de commerce non négligeable entre l'orient et l'occident. Et sur les axes de commerciaux, il n'y a pas que les produits qui circulent. Là, où vont et viennent les hommes, voyagent aussi les idées. Les colossiens auxquels Paul écrit étaient manifestement des gens particulièrement ouverts aux idées nouvelles. La preuve en est qu'ils avaient entendu par Epaphras le message concernant Jésus-Christ et qu'il y avaient cru ! Eux, des païens, avaient adopté un message totalement nouveau et révolutionnaire, issu d'une tradition étrangère ! Leur ouverture est remarquable, et ce que l'on peut dire c'est que cette ouverture de pensée leur avait été salutaire ! Grâce à cela, ils avaient reçu le message de vie et d'espérance de l'évangile ! D'une certaine façon pour eux le proverbe persan était vrai : la connaissance (de l'évangile) avait été source de vie. Mais les Colossiens étaient environnés de bien d'autres sources de connaissances, de nombreuses façons de penser différentes, de nombreuses façons d'appréhender le spirituel : religions à mystères, cultes des anges, tradition juive d'où était issu leur sauveur... étaient-elles toute autant source de vie ? Comment gérer cela ?

Cette problématique nous rejoint. Chaque jour, nous nous trouvons devant des choix à faire, certains relativement anodins, d'autres, comme c'est le cas pour les élections, pouvant potentiellement avoir des conséquences importantes sur nos vies.

Il y a dix jours, alors que le journal de vingt heures venait de terminer, je me trouvais devant un enchaînement de plusieurs spots électoraux de partis politiques pour la campagne des européennes. Ces partis et leurs idées étaient aussi diverses que possible. Tout et son contraire était affirmé de façon péremptoire. J'étais face à un bel affrontement de systèmes de pensées distinctes, de visions

du monde distinctes. Je me questionnais : Comment recevions-nous cela ? Qu'est-ce qui pouvait bien guider nos choix ? Quelle place notre foi avait-elle dans de telle situation d'analyse ? Et quand ce genre de techniques étaient utilisée pour des enseignements spirituels ? Comment gérer cela ?

Colossiens 2.1-10

Je tiens, en effet, à ce que vous sachiez combien rude est le combat que je livre pour vous et pour les frères et sœurs qui sont à Laodicée, comme pour tous ceux qui ne m'ont jamais vu personnellement. 2 Je combats pour eux afin qu'ils soient encouragés et que, unis par l'amour, ils accèdent ensemble, en toute sa richesse, à la certitude que donne la compréhension du secret de Dieu et à la pleine connaissance de ce secret, c'est-à-dire de Christ. 3 En lui se trouvent cachés tous les trésors de la sagesse et de la connaissance. 4 J'affirme cela afin que personne ne vous égare par des discours trompeurs. 5 Car même si je suis physiquement absent, je suis avec vous par la pensée, et c'est une joie pour moi de constater l'ordre qui règne parmi vous et la fermeté de votre foi en Christ. 6 Aussi, puisque vous avez reçu Christ, Jésus le Seigneur, comportez-vous comme des gens unis à lui : 7 enracinez-vous en lui, construisez toute votre vie sur lui et attachez-vous de plus en plus fermement à la foi conforme à ce qu'on vous a enseigné. Agissez ainsi en adressant à Dieu de nombreuses prières de reconnaissance. 8 Veillez à ce que personne ne vous prenne au piège de la recherche d'une « sagesse » qui n'est que tromperie et illusion, qui se fonde sur des traditions tout humaines, sur les principes élémentaires qui régissent la vie des gens de ce monde, mais non sur Christ. 9 Car c'est en lui, c'est dans son corps, qu'habite toute la plénitude de ce qui est en Dieu. 10 Et par votre union avec lui, vous êtes pleinement comblés, car il est le chef de toute Autorité et de toute Puissance.

1- Maintenir le message de l'évangile intact, un défi en forme de combat.

La première chose sur laquelle j'aimerais m'arrêter ce matin c'est sur la notion de combat. C'est là dessus que ce passage débute. Paul dit livrer un dur combat. Son dur combat à lui c'est le combat de l'enseignement : C'est celui d'annoncer le Christ, d'encourager et d'affermir par l'enseignement. Le fait qu'il choisisse cette terminologie vient nous dire qu'il y a quelque chose de difficile dans cette affaire. Le chemin de la chasse au trésors de la sagesse et de la connaissance semble ne pas être de tout repos. *Pourquoi ?*

Paul connaît les conditions de vie des gens de son époque, il connaît l'exposition à de nombreux enseignements concurrents, et combien rester fidèle au message de l'évangile est difficile. Le risque est réel pour les colossiens. Paul utilise des mots forts qui renvoient à une forme de violence exercée : « que personne ne fasse de vous sa proie » « Que personne ne vous abuse ».

N'est-ce pas le cas pour nous aussi ? Il y a de nombreux enseignements estampillés chrétiens au contenu qui circulent par tous les canaux de communication. Mais sont-ils tous aussi justes et intéressants les uns que les autres ? Malheureusement non. Nous pouvons être la proie de discours fallacieux, nous pouvons être abusés par des paroles bien enrobées et bien dites mais qui nous éloignent du message de vie et d'espérance du Christ. Ce combat, nous avons tous à le mener, parfois on ne le choisit pas, tous les jours il vient à nous. Il fait partie de nos vies, exigeant de nous un travail de discernement. Parfois nous partons nous-même à la recherche de nouvelles sources de vie.

D'après ce que dit Paul, il semble que pour les colossiens, alors qu'ils avaient entendu le message de l'évangile et qu'il l'avaient accepté, continuaient d'être à la recherche de connaissances complémentaires encore cachées. Et ce faisant, ils risquaient d'embellir, de décorer, de compléter d'enrichir le message du Christ à la croix. Mais ajouter à l'évangile, c'est en fait le minimiser, c'est le dénaturer. *Avons-nous conscience que maintenir le message de l'évangile intact dans toute sa simplicité et sa profondeur est un véritable défi ? Et que ce la peut s'apparenter à un combat ?*

Et d'après la réponse de l'apôtre c'est le symptôme d'un manque de maturité des colossiens. Les colossiens cherchent plus que le message du Christ. Mais ce qui leur manque, ce n'est pas un message complémentaire, c'est une meilleure compréhension du message du Christ ! (Verset 7 « enracinez-vous en lui, construisez toute votre vie sur lui et attachez-vous de plus en plus fermement à la foi conforme à ce qu'on vous a enseigné. »)

Dans le chapitre 1 de la lettre, Paul leur a rappelé le contenu du message et il est relativement simple : Tout homme est ennemi de Dieu à cause du mal qu'il commet. Jésus-Christ, seul homme pleinement saint et parfait, seul homme à être pleinement Dieu, vivant depuis l'éternité en qui toutes choses existent, a pris sur lui la dette due à notre péché, il a donné sa vie pour nous, ainsi nous sommes réconciliés avec Dieu. Celui qui le reçoit par la foi, vit par lui une vie nouvelle.

C'est un message tout simple... mais la profondeur de ses conséquences en revanche est immense !

Dans ce sens Paul attire l'attention sur deux choses que les colossiens n'avaient pas bien comprises : ils doivent comprendre qu'ils ont déjà tout pleinement en Jésus-Christ. Ils doivent aussi comprendre la nature du message de l'évangile qui est différente des systèmes de pensée humains.

2- Comblés en Christ ... trésors de connaissance cachés ou révélés ?

Le vocabulaire de la richesse et de la plénitude revient comme un refrain dans tout le passage.

Paul affirme non seulement que tout trésor de connaissance est en Christ, mais encore que les Colossiens en sont déjà pleinement comblés ! Comment ?

Au début de la lettre Paul leur a rappelé qui est le Christ, et ce qu'il a fait. Dieu s'est pleinement révélé à nous à travers Jésus-Christ. La compréhension de la personne et de l'œuvre du Christ est la clé de toute connaissance. Examiner le monde, chercher à le connaître et à le comprendre, c'est chercher à connaître le monde de Dieu a été créé par Christ et pour Christ, qui tient debout par lui. Nos pensées ne doivent donc pas ajouter à l'œuvre accomplie par le Christ, mais au contraire saisir que la révélation du Christ donnée dans la Bible, apporte une lumière nouvelle de compréhension à tout ce que nous faisons. Elle donne du sens, et renverse les faux raisonnements, elle démasque l'injustice qui s'y cache.

Mais Paul joue dans ce passage (et dans le reste de l'épître) sur les concepts du "caché" et du "connu". Ce que Paul nomme le secret de Dieu, n'est en fait plus un secret pour les colossiens, puisque c'est justement le contenu du message que Paul leur a enseigné et qu'ils ont accepté. Ce secret l'apôtre l'a d'ailleurs résumé en une phrase au chapitre précédent : Colossiens 1. 26- 27 « ce mystère qui a été caché de tout temps et à toutes les générations, mais qui s'est maintenant manifesté à ses saints. À qui Dieu a voulu faire connaître quelle est, parmi les non-Juifs, la glorieuse richesse de ce mystère : **le Christ en vous, l'espérance de la gloire.** »

Ce verset contient une raison qui pourrait expliquer que bien qu'ayant déjà connaissance du message de l'évangile, les colossiens sont toujours en recherche, et donc ne semblent pas avoir compris la plénitude affirmée par Paul :

D'une part, ce mystère est révélé à celui qui met sa foi en Dieu. Face à l'homme Jésus, une personne qui ne met pas sa confiance en Christ n'en saisit pas le sens, d'une certaine façon, cela reste pour lui ou pour elle un mystère. Cela reste voilé.

D'autre part, même pour une personne qui a mis sa foi en Christ, il y a quelque chose de cette nouvelle réalité en Jésus-Christ à laquelle les chrétiens de colosses participent qui reste encore en partie cachée, et ne sera pleinement manifestée qu'au retour du Christ. Colossiens 3.3-4 « Car vous êtes morts, et votre vie est cachée avec Christ en Dieu. 4Lorsque Christ apparaîtra, lui qui est votre vie, alors vous paraîtrez, vous aussi, avec lui, dans la gloire »

Christ est déjà en eux, mais ce que cela a de glorieux est encore en partie une espérance pour le futur. Celle-ci n'est visible qu'à la lumière du Christ saisie par la foi. La façon dont les colossiens

cherchaient à ajouter à l'évangile montre qu'il passaient à côté du privilège qui était le leur. Ils n'étaient pas réellement conscients de la richesse pleine et entière qui était la leur en Christ.

Cela nous mène face à une réalité difficile de la vie chrétienne que la Bible ne cache nullement : nous avons objectivement tout en Jésus-Christ, et Dieu s'est révélé pleinement en lui et pourtant il arrive au croyant de ne pas nous sentir comblé ! et pourtant il arrive plus souvent que le contraire au croyant de se trouver face à des questions auxquelles il n'a pas de réponse ! Il lui arrive aussi d'avoir l'impression de ne pas saisir grand-chose du Dieu en qui il a mis sa confiance ! Je le déplore croyez moi, mais la conversion ne projettent pas dans la compréhension absolue de toutes choses ... Il nous faut donc encre étudier et méditer la Bible. Et pourtant cette étude ne doit pas nous amener à un autre message ! ... mais seulement à mieux le comprendre.

Mais Paul donne une autre clé importante pour affermir les colossiens dans les difficultés réelles qui mettent en danger quotidiennement leur foi : le message de l'évangile est d'une nature différente des système de pensée humains.

3- Un message d'une autre nature

Paul rappelle que le message de l'évangile n'a rien d'un mode de pensée, ni d'une façon de voir le monde. Ce que les colossiens ont reçu de la part d'Epaphras c'est : une personne : le Christ. Bien plus, une personne qui est Dieu lui-même ! Et cette personne a autorité sur toute chose créé, il est le chef suprême de toute personne et de toute pensée, même la plus puissante et la plus sage à vues humaines.

C'est bien plus qu'une philosophie, qu'un système de pensée logique... c'est une nouvelle réalité, c'est un nouvel état de fait, ce n'est rien de moins qu'une nouvelle vie !

Lorsque Paul appelle les colossiens à tenir ferme, à ne pas abandonner le message qu'il ont reçu, et devenir plus mature dans leur foi ; lorsqu'il les met en garde devant des philosophies et des traditions humaines sans Christ qu'il nomme vides et trompeuses, il n'est pas question ici, comme on l'entend malheureusement trop souvent, pour Paul d'interdire tout contact à la philosophie, comme si celle-ci était par nature mauvaise (avis soutenu par Pierre Lombard), il n'est pas question ici de rejeter tout exercice de la pensée ou de regarder avec suspicion toute traditions humaine... non ce que Paul dénonce ici, c'est une façon inadéquate de les aborder. Je suis ici l'analyse de Thomas

d'Aquin qui me semble correspondre à l'ensemble de ce que Paul apporte ici : Le danger n'existe que dans un exercice de pensée qui ne soit pas soumis à Christ.

Nous arrive-t-il nous aussi de mettre en concurrence notre nouvelle vie en Christ avec des philosophies de pensées, ou des traditions religieuses, comme si elles étaient comparables ? Mettons nous au même niveau ce que Dieu a accompli en Christ et nos traditions ? Ce que Dieu a accompli et ce qui en découle de changement de regard sur le monde ?

Conclusion :

Nous devons chaque jour exercer notre discernement, prendre des décisions en fonction de ce que l'on entend. Si nous voulons répondre à l'exhortation de Paul : « Ainsi, comme vous avez reçu Jésus-Christ, le Seigneur, vivez en lui ». Cela nécessite de prendre des décisions en cohérence avec le message de l'évangile ! Et donc de bien le connaître pour ne pas se faire avoir par des discours faits mais faux.

Paul en propose deux « armes » aux colossiens que nous pouvons faire nôtres :

« enracinez-vous en lui, construisez toute votre vie sur lui et attachez-vous de plus en plus fermement à la foi conforme à ce qu'on vous a enseigné. Agissez ainsi en adressant à Dieu de nombreuses prières de reconnaissance »

1. être ancré dans notre assurance et en comprendre sa nature : nous avons tout en Christ ! Christ est maître et Seigneur de toutes choses et donc de toutes pensées, de toutes traditions. En étant unis à lui, nous vivons une vie nouvelle. Ce n'est pas un mode de pensée mais un nouvel état de vie.

2. exprimer notre reconnaissance à ce propos ! exprimer notre louange !

Anne-Claire LEM, pasteure stagiaire